

Les rivalités entre élèves nuisent à l'apprentissage

Partage international n° [130](#) - Juin 1999

Champaign, Illinois, Etats-Unis

L'intense compétition qui règne entre les élèves du premier cycle du secondaire les empêche de demander de l'aide en cas de besoin, affirme Allison Ryan, professeur de psychologie de l'éducation à l'Université de l'Illinois, auteur d'un récent article dans le *Journal of Educational Psychology*.

« *Lorsqu'en classe, la principale question se résume à savoir qui est le plus intelligent ou le meilleur, alors les élèves sont moins enclins à poser des questions ou à se faire remarquer en demandant de l'aide.* »

Bien que ce comportement se manifeste auprès de l'ensemble des élèves, il s'avère être particulièrement marqué chez les moins brillants, qui sont plus susceptibles de ressentir une demande d'aide comme un signe de faiblesse. Un élève qui a plus de difficultés se sent davantage menacé lorsqu'il

demande de l'aide. Il se dit : « *Si je pose une question, je vais passer pour un idiot.* » Ceux qui ont de meilleurs résultats et qui ont plus confiance en leurs capacités se soucient moins de ce que pensent les autres. Allison Ryan s'est rendue compte que les professeurs attentifs aux besoins sociaux et émotionnels des élèves réussissaient mieux à réduire le fossé entre les plus brillants et ceux qui avaient plus de difficultés. « *Entretenir des relations sociales, par exemple en discutant avec les élèves sur des thèmes non académiques, contribue à encourager les élèves les plus faibles* », affirme-t-elle.

La prochaine phase de l'étude de Allison Ryan abordera les moyens utilisés par les professeurs afin de créer un environnement plus chaleureux dans les classes et son impact sur les élèves.

Etats-Unis

Sources : American News Service

Thématiques : [éducation](#)

Rubrique : [Divers](#) ()